



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXIX La vie de sainte Catherine de Sienne, vierge & religieuse.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

cores que son bras & ses linges furent reduits en cendres. La vie de S. Robert a esté écrite par le commandement d'Odo, Abbé de Molefme, & par l'auteur du cabinet de Cisteaux. Le Martyrologe Romain en fait memoire le 29. d'Auril. Le Cardinal Baronius rapporte sa mort à l'an 1098. qui fut l'an auquel il procura la confirmation de son Ordre. Il faudroit à ce conte, qu'il n'eust point séjourné à Cisteaux, ou qu'il ne fust point retourné à Molefme, par le commandement du Pape Urbain. C'est pour quoy nous ayons mieux suivi l'auteur de sa vie, & les anciens manuscrits de cet Ordre, & dire qu'il a suruescu ce temps-là. Il y a deux autres saints du mesme nom, l'un Abbé de la Chaife-Dieu en Auvergne, qui assemblea 300. Moines, ausquels il donna vne reigle que le Pape Leon approuua, & rebastit cinquante Eglises desolées par les guerres. L'autre a esté de l'Ordre de Cisteaux, & Abbé en Angleterre, duquel le Martyrologe Romain fait mention le 7. de Iuin, & mourut l'an 1557.

LA VIE DE SAINCTE CATHERINE
de Sienne Vierge, Religieuse de l'Ordre
saint Dominique.

LA bien-heureuse Vierge sainte Catherine de Sienne, chere espouse de Iesus-Christ, & fille du glorieux Pere saint Dominique, miroir de toutes les Religieuses qui bataillent sous son drapeau, nasquit en la ville de Sienne, dont elle a retenu le nom. Son pere s'appelloit Jacques, & sa mere Lape, gens vertueux du commun peuple, qui auoient honnestement de quoy viure. Sa mere print beaucoup de peine à la nourrir de mamelle, ce qu'elle n'auoit peu faire à ses autres enfans, & de là vint qu'elle l'aimoit dauantage: & elle dès son enfance se rendit si agreable & gracieuse, qu'elle se faisoit aymer de tous ceux qui la hantoient, de sorte qu'elle n'estoit pas souuent à la maison, parce que chacun la menoit chez soy, tant ils prenoient plaisir en ses petites façons de faire. On recogneut bien tost en elle la grace de nostre Seigneur, & qu'il l'auoit choisie pour sa singuliere espouse dès le ventre de sa mere: car à peine auoit elle cinq ans qu'elle commença à dire la Salutatiō Anglique de nostre Dame si souuent, & avec vne telle deuotion, que quand elle montoit ou descendoit quelque degré, elle s'agenouilloit sur chaque marche, & disoit son *Aue Maria*.

Lors qu'elle eut atteint l'aage de six ans, allant avec vn sien frere nommé Estienne, en la maison de sa seur Bonauenture, au retour elle veid sur l'Eglise saint Dominique vn tres-riche throsne resplandissant, dans lequel Iesus-Christ estoit assis en habits Pontificaux, comme ceux du Pape, avec le Thiare en la teste, & aupres de luy les bienheureux saint Pierre & saint Paul, & saint Iean l'Euangeliste.

Cette bien-heureuse fille icetta doucement ses

yeux sur Iesus-Christ, lequel la regarda aussi amoureusement, & luy donna sa benediction, dont elle demeura si transportée d'aïse, que son frere, quoy qu'il criast apres elle, ne la pouoit faire reuenir à soy, iusques à ce qu'il l'impoigna & l'attira de force. Alors elle reuint comme d'un profond sommeil, & luy dist: O mon frere, si tu voyois ce que ie voy, tu ne voudrois iamais bouger d'icy. Elle retourna ses yeux vers ceste vision qui estoit ja disparuë, dont la fille se print à pleurer amerement de luy auoir osté ce grand contentement de son ame. Dessors elle sembla tout autre, & que d'enfant elle estoit deuenue vne femme d'aage, prudente & bien aduisée: & comme elle declara depuis à Raimond de Capouë son Confesseur, elle sceut desors par reuelation diuine les vies des saints Peres du desert, & de plusieurs autres Saints, specialement celle de S. Dominique, ce qui luy donna vn grand desir de les imiter tant qu'elle pourroit. Elle s'adonnoit fort à l'oraison, parloit peu, retranchoit vne partie de son repas ordinaire, & d'autres petites filles de son aage s'assembloient autour d'elle pour ouyr ses discours, imiter ses saintes mœurs, & elle les instruisoit, s'enfermoient avec elles, & leur faisoit prendre la discipline comme elle. Le desir d'imiter les peres du desert s'augmentoit en elle, de sorte qu'un iour elle print seulement vn pain & s'en alla hors de la ville se cacher dans vne cauerne qu'elle trouua parmy des vieilles masures. Elle se mit en oraison, où elle fut consolée du saint Esprit qui luy comanda interieurement de retourner en la maison de ses pere & mere: ce qu'elle fit.

Ayant atteint l'aage de sept ans, elles'enflamma tellement de l'amour de son Espoux Iesus-Christ, & du desir de luy consacrer son ame pure & nette, qu'elle fit vœu de perpetuelle virginité, suppliant humblement la tres-sacrée Vierge nostre Dame, que puis qu'elle auoit esté la premiere entre toutes les femmes, qui auoit fait vœu de consacrer virginité à Dieu, qu'il luy pleust la donner pour espouse à son fils, & qu'elle luy promettoit de n'en auoir point d'autre toute sa vie. Apres auoir fait ce vœu, elle commença à vouloir estre Religieuse, & si elle voyoit passer quelque Religieux deuant sa maison, specialement ceux de saint Dominique, il n'est pas croyable combien elle s'en resioüissoit en son ame, & demouroit comme hors de soy, baisant humblement la terre par où il auoit passé, croissant de iour en iour au desir de suivre leur façon de viure. Car encore qu'elle fust fort deuote de tous les Saints, elle aimoit neâtmoins plus tendrement ceux qui estoient dauantage employez à gagner des ames à Dieu, comme c'est la profession de ceste religion de saint Dominique: elle eut plusieurs pensées de trouuer les moyens de viure parmy ces Religieux, quoy qu'elle fust fille, celant son sexe, seulement pour aider aux ames. Tel estoit le feu de l'amour diuin, qui embrasoit son cœur dès son enfance: mais nostre Seigneur la destourna de ceste intention, & la doüa de si excellentes vertus que ses freres s'en estonnoient, son pere & sa mere en estoient esmerueillez, & tous ceux qui

— la confideroient ne ſçauoient que penſer.

29. Nostre ſainte Vierge eſtant paruenüe en aage
AVR. nubile, ſon pere & ſa mere parlerent de la marier,
ne ſçachant pas qu'elle euſt fait vœu de virginité:
mais la ſainte Vierge quoy qu'elle diſſimulaſt,
ne print neantmoins pas plaisir à ceſte ouuerture.
Car d'un coſté elle portoit vn grand reſpect à ſes
parens, & ne les vouloit attriſter en rien, d'autre-
part elle eſtoit reſoluë de mourir mille fois auant
que de faiſſer la ſoy à ſon Espoux Ieſus-Chriſt.

Sa ſœur Bonauenture qui eſtoit mariée, que la
ſainte Vierge aimoit fort, luy confeilla, encore
qu'elle ne ſe mariaſt point, d'eſtre touſiours bien
propre pour diſſimuler & contenter ſes parens.
Elle le fit à ceſte intention, & en pleura depuis
route ſa vie, eſtimant que c'eſtoit vn grãd peché:
peu de temps apres ſa ſœur Bonauenture mourut
en couche, & l'on creut que ç'auoit eſté en puni-
tion du conſeil qu'elle auoit donné à ſa ſœur de
ſe faire braue & gentille, & ſainte Catherine
eut reuelation qu'elle eſtoit ſauuée, apres auoir
demeuré quelque temps en Purgatoire, où elle
fut tourmentée: mais c'eſt vne choſe deſplaiſan-
te à Dieu de deſtourner ceux qui le veulent ſer-
uir à bon eſciant, ou de les refroidir en leurs ſain-
tes intentions. Son pere & ſa mere la preſſoient
fort de ſe marier, tantost par flatteries & mignar-
diſes, tantost par menaces & mauuais traitemens.
Elle ſe voyoit en ceſte angoiſſe inſpirée de noſtre
Seigneur, couppa ſes cheueux qui eſtoient tres-
beaux, pour leur donner à entendre par là qu'elle
eſtoit reſoluë de n'eſtre point mariée. Cela affli-
gea beaucoup ſon pere & ſa mere, qui commen-
cerent à la rudoyer, de faiçt & de parole, & pour
en venir mieux à bout, ils luy commanderent de
faire la cuiſine au lieu de la chambriere, & de ſer-
uir aux plus vils offices de la maiſon. La ſainte fil-
le s'en acquitoit avec vne merueil'euse paix &
ioye de ſon ame, ayant préparé en ſon cœur, com-
me vne cellule & ſecrete retraite, en laquelle el-
le demouroit, & conuerſoit touſiours avec ſon
tres-doux Espoux, ſans monſtrer aucun ſigne
d'inquietude ny alteration.

La perſeuerance eut tant de pouuoir que de fai-
re cognoiſtre à tous que c'eſt affaire eſtoit de Dieu,
& particulièrement à ſon pere, lequel fut fort cõ-
firmé, que ſa fille ſuiuoit l'inſpiration & mouue-
ment du ſainct Eſprit. D'autant qu'il veid vn iour
ſur elle vn pigeon blanc (comme elle prioit en vn
coin de la chambre) qui diſparut ſoudain: De
ſorte qu'il voulut qu'on la laiſſaſt faire, & que per-
ſonne ne l'empeschast de ſuiure la volonté de
Dieu qui l'appelloit, dont elle demeura fort con-
ſolée, & beaucoup plus de ce que S. Dominique
luy eſtoit apparu, & luy auoit offert l'habit des
ſœurs de penitence, avec promeſſe qui l'en feroit
indubitablement ioüyr, dont elle le remercia in-
finiment; & ayant deſia deſtrompé ſes freres &
ſes parens, elle commença à mener vne vie plus
diuine qu'humaine.

Elle chercha vne chambrette à l'eſcart pour ſe
retirer & faire ſes penitences, elle ne mangeoit
plus de chair, encore que dès ſon enfance elle
n'en mangeoit gueres: elle beuuoit de l'eau, &

mangeoit rarement des choſes cuites, & māgeoit
ſeulement vn peu de pain, avec herbes routes
cruës: lors qu'elle euſt atteint l'aage de 20. ans el-
le ſe contenta de viure d'herbes ſans pain.

Son lit eſtoit deux aiz, elle portoit vne chaîne de
fer ſur ſa peau, & la ferroit ſi fort, qu'elle tenoit à
la chair. Elle ſ'empeschait ſi bien de dormir, qu'à
peine ſommeilloit-elle. Elle ſe diſciplinoit trois
fois le iour avec vne chaîne de fer, à l'imitation
de ſon pere S. Dominique, & chaque diſcipline
dureit vne heure & demie, le ſang ruiſſelant de
tous coſtez de ſon corps, voulant payer à noſtre
Seigneur avec ſon ſang celuy qu'il auoit reſpan-
du pour ſes pechez en l'arbre de la Croix.

Avec ces penitences ſi extraordinaires, elle af-
foiblit ſon chaſte corps, leſquelles elle re-
doubla encore dauantage, prenant l'habit S. Do-
minique, eſtimant que ce nouuel habit l'obligeroit
à vne plus grande perfection & ſerueur: que quel-
fois elle diſoit à ſoy-meſme: Souuiens-toy que c'eſt
habit noir & blanc te preſche que tu dois ſoigneu-
ſement veiller à la pureté de ton ame. Pour y
paruenir, elle demeura trois ans ſans parler à per-
ſonne qu'à ſon Confefſeur. Elle demouroit en ſa
cellule ſans en bouger, ſi ce n'eſtoit pour aller à
l'Egliſe. Les nuits quand les Religieux de ſainct
Dominique dormoient (elle les appelloit ſes freres)
elle veilloit en oraiſon & à louer noſtre Sei-
gneur lors qu'ils venoient au chœur pour chanter
Matines, elle ſe venoit reposer vn peu ſur des ar-
bres, ayant vn gros bois qui luy ſeruoit de cheuet, par-
ce qu'il luy ſembloit qu'elle laiſſoit en ſa place des
perſonnes pour louer noſtre Seigneur lequel luy
apparut vne fois, & luy enſeigna tout ce dont elle
auoit beſoin pour la conduite & direction de ſon
ame: & elle confeſſa que Ieſus-Chriſt auoit eſté
ſon Maïſtre, ou en luy inſpirant, ou luy apparoiſ-
ſant, & luy enſeignant ce qu'elle deuoit faire.

Nous dirons icy en abrégé vne partie de ce
qui ſ'en pourroit dire. Son Espoux Ieſus-Chriſt
cõuerſoit avec elle ſi familièrement, & luy apparoiſ-
ſoit ſi ſouuent, ſoit qu'elle fuſt en oraiſon ou
qu'elle leut ou meditaſt, ou veillaſt, ou reposaſt,
qu'il ſembloit eſtre touſiours avec elle. Quelque-
fois comme elle parloit à d'autres, il la reſouilloit
de ſa preſence, en ſorte que ſon cœur parloit à Ie-
ſus-Chriſt, & ſa langue aux autres. Il luy apparut
vne fois comme elle eſtoit en oraiſon, & luy
dit: Sçais-tu que ie ſuis (ma fille, & qui es-tu) tu ſer-
ras bien-heureuſe de le ſçauoir: Ie ſuis celuy qui
eſt, & tu es celle qui n'eſtoit pas. Il luy dit vne au-
tre fois: Penſe en moy (ma fille) & ie penſeray &
auray ſoin de toy. Sainte Catherine tira vne grãde
de inſtruçtiõ de ce peu de paroles, parce que pre-
mieremēt elle en print la confiance que nous deu-
ons touſiours auoir en la diuine providence, &
du ſoin paternel que N. S. a des ſiens, en la proſ-
perité, en l'aduerſité, en la mer, en la terre, en la
ſanté, en la maladie, en la vie, & en la mort, &
combien le cœur du Chreſtien doit eſtre deſchar-
né de toutes les choſes terreſtres, & enraciné en
ceſte providence de Dieu, pour ſ'y laiſſer gouver-
ner, & prendre comme de ſa main les diuers ſu-
cez, les cõmuns & particuliers qui nous arriuent,

29. AVR. Aussi elle escriuit vn admirable traitté de la Providence, auquel elle dit que nostre Seigneur Iesus-Christ luy vint à faire en son ame vn petit cabinet avec vne forte voute de sa Providence diuine, & à demeurer tousiours recueillie, sans en sortir ny pied ny main: parce qu'en ceste façon elle iouïroit de la paix, du repos & tranquillité de son ame, sans qu'aucune vague des passions la peust troubler ny ietter hors de soy. Elle apprit aussi de ceste doctrine à se cognoistre, afin de s'humilier & confondre en son neant, & d'admirer, de s'effeuer, & de se transporter dauantage au souverain bien, se noyer & engloutir dans cet Ocean infiny de Dieu, & en ses immenses perfections, pour le louer & seruir avec de plus chauds desirs & affections diuines, & cognoistre que tout ce qu'il faisoit pour elle n'estoit pas peu, & s'estimer la plus grande pecheresse du monde, pour la moindre faute qu'elle eust sceu faire. Avec ceste doctrine, la sainte profitoit de iour en iour es vertus, & le diable qui creuoit de se voir supplanté par vne simple fille, commença à la tenter & affliger merueilleusement, se promettant de venir à bout de celle qui estoit armée du saint Esprit, & de sous sa protection, lequel la preuint, & luy commanda d'embrasser la Croix, & qu'elle tint le doux pour l'amer, & l'amer pour le doux, & qu'elle se resioüist des tribulations.

Notre Seigneur l'ayant donc armée à ceste espreuve, permit que les diables la tentassent, pour manifester dauantage sa vertu, de sorte qu'ils commencerent à la tenter avec de sales imaginations, des songes des-honnestes: luy representant des choses laides & honteuses, qui estoient plus horribles que la mort à son ame tres-pure. Elle tourmentoit son corps pour chasser ces images loing d'elle, & se disciplinoit avec sa chaine de fer, sans dire mot au diable, qu'elle cognoissoit estre tellement ennuyé en ses meschancetez, qu'il tromperoit aisément tous ceux qui luy presteroit l'au-reille. Le diable luy auoit fait vn iour vne tres-cruelle guerre, avec des representations de femmes & d'hommes tous nuds, qui disoient & faisoient des choses abominables, où il demeura vaincu. Apres ce combat Iesus-Christ luy apparut, & elle luy dit d'une plainte amoureuse. Où estiez vous, quand vous m'avez ainsi laissée, ô mon cher Espoux? Estois avec toy, dit nostre Seign. Catherine mamic. Comment pouuez vous estre avec moy lors que i'auois de si mauuaises pensées, & de si sales imaginations? Y prenois tu plaisir? luy dit Iesus-Christ. Au contraire, respondit la Vierge, ie souffrois vne terrible peine. C'est en quoy consistoit ton merite, & le fruit de tes combats, lesquels ie prenois plaisir de voir, estans dedans ton cœur, que ie fortifiois: car iceluy qui n'y consent pas, ne les sent point, & la peine que l'on prend à rebuter les mauuaises pensées, est signe qu'il n'y a point de faute en l'ame qui les endure contre sa volonté. Elle fut longuement affligée de ces vilaines representations qui luy estoient vn vray enfer, nostre Seigneur le permettant ainsi pour la plus grande gloire, & couronne de la sainte Vierge, & confusion de ce serpent infernal, le-

quel en tant & de si longs assauts ne la peut emporter: au contraire les mesmes tentations & batailles furent cause d'accroistre sa vertu, & d'enrichir ses triomphes. En ce temps-là sainte Catherine se tenoit à l'Eglise le plus long temps qu'elle pouuoit, parce que le diable n'auoit pas tant de force de la tenter en celieu-là qu'en d'autre: Mais depuis que le diable se vid escorné en ses efforts, & qu'il ne pouuoit faire breche dans ce cœur vierge, il prit d'autres voyes de l'affliger, & de luy faire perdre la constance en ses bonnes resolutions, & la vertu de patience. La sainte vierge s'estoit chargée de traicter vne vieille femme veufue en sa maladie, qui auoit vn cancer au tetin, & tout le sein si pourri, que personne ne pouuoit endurer la puante odeur qui en sortoit; elle la seruoit avec vne grande ioye & charité, dont le diable enuieux, voyoit qu'il ne la pouuoit diuertir de ce bon œeuure par tous les moyens dont il s'estoit peu aduifer: en fin il se seruit de ceste mesme femme pour conuertir la medecine en poison, les roses en espines, & le bon œeuure qu'elle receuoit de la sainte vierge en horreur & haine. Elle fut si effrô-tée que de publier que sainte Catherine estoit vne femme volage & des-honneste, & estant enquisse si elle auoit dit verité, elle persista, & le souffrit estre vray. La sainte ne s'estonna pas pour cela, & ne laissa de seruir sa malade, encore avec plus de soin & d'affection qu'auparauant, tafchât par humilité & douceur d'amolir la dureté de son cœur, & faire recognoistre & pleurer son peché, à ceste pauvre femme qui auoit l'esprit plus malade & chancreux que le corps. Dauantage elle eut recours à son cher Espoux à chaudes larmes, afin que luy qui estoit tesmoin & autheur de sa pureté, prist en sa main sa deffense: & nostre Seigneur luy apparut avec deux couronnes, l'une d'or tres-fin & reluisant en la main droite: & l'autre d'espines en la gauche: & luy dit qu'elle choisist laquelle des deux couronnes elle aimoit le mieux. A quoy elle respondit, Seigneur, ie desire de me conformer en ceste vie à vostre Passion, & que vos peines soient mes delices. En disant cela, elle rauit de la main gauche du Sauueur la couronne d'espines avec vne telle ferueur, & la posa si estroitement sur sa teste, qu'elle y sentit aussi tost de tres-poignâtes douleurs. Nostre Seigneur luy commanda de continuer à seruir la malade, & qu'il auroit soin de son honneur, & de sa bonne renommée, comme il aduint, d'autant que la malade recogneut sa faute, & la sainteté de Catherine en vne vision qu'elle eut, en laquelle ceste mesme Catherine luy fut représentée pleine de majesté & de gloire, dont elle fut si honteuse & confuse, qu'elle commença à prescher sa pureté, la vision qu'elle en auoit eue, & se dedist de ce qu'elle en auoit autrefois dit, se confessant, & luy demandant pardon de son peché. De façon que le diable qui auoit pretendu par là de diffamer sainte Catherine, & luy faire perdre patience, & abandonner le bon œeuure qu'elle auoit encommencé, demeura vaincu, mais non pas lassé de la persecuter, car il chercha soudain vne autre occasion pour l'affliger de nouveau,

qui fut telle. Entre les deuotes & amoureuses affectations que nostre Seigneur communiqua à ceste Vierge, ce fut vne singuliere deuotion au tres-saint Sacrement de l'Aurel, qui estoit si feruente & embrasée, que le iour qu'elle ne communioit point, il sembloit qu'elle deust trespasser, & en communiant la consolation diuine que receuoit son ame, estoit si exuberante, qu'elle regorgeoit & passoit iusqu'au corps, qu'elle rendoit vigoureux, sans qu'il eust necessité d'autre viande corporelle, ny mesme qu'elle peust mâger qu'à grâd peine.

Le diable se seruit de ceste occasion pour affliger la Vierge, faisant soupçonner qu'il y auoit de l'abus en ce qu'elle faisoit, qui engendroit vn scandale & murmure parmy le peuple, & non seulement parmy le vulgaire, mais aussi entre les deuots & spirituels, iusqu'à son propre Confesseur, qui estoit lors le Pere Thomas, de l'Ordre de S. Dominique, lequel la pressoit de manger avec vne telle instance, que pour luy obeyr elle fut en danger de perdre la vie. Et pour oster l'occasion de ceste merueille & scandale à ceux qui en murmuroient, elle se mettoit à table avec les autres, & taschoit d'aualer le jus de quelque chose, neâtmoins c'estoit tousiours avec tant de peine & detrimement de santé, que le cœur luy bondissoit contre, & n'auoit point de repos iusqu'à ce qu'elle eust vomy ce peu qu'elle auoit mangé. Prenant ce tourment pour satisfactiō de ses pechez, & louant nostre Seigneur qui les chastoit par ce moyen en ceste vie, sans en reseruer la punition en l'autre. Allant à la table elle auoit accoustumé de dire: Je vais receuoir le iuste chastiment de ceste miserable pecheresse. Nostre Seigneur la deliura aussi de ceste tribulation & persecution, d'autant que ses Confesseurs mesmes recogneurent que la sainte Vierge estoit guidée de Dieu, & commanderent qu'on ne la forçast plus de manger, & tous ceux qui recognoissoient sa sainteté en demurerent en grande admiration, & louerent nostre Seigneur des rares & extraordinaires moyens dont il vse enuers ses Saints. Le diable qui auoit desia tant de fois esté vaincu, ne laissa pas de redresser de nouvelles batteries. son doux Espoux le permettant ainsi, il tourna toute sa rage & fureur contre elle, tourmentant le corps foible & debile de la Vierge de tant de cruelles maladies & douleurs qu'elles ne sont pas croyables, sinon à ceux qui la virent. Elle n'auoit que la peau & les os, c'estoit vn vray squelette & anatomic de la mort. On voyoit dessus son corps les rayes & pieces emportées des coups de foietes que le diable luy donnoit. Quelquesfois il la iettoit dans le feu, dont elle ne faisoit que s'en rire, & en sortoit sans se brusler, de façon qu'il ne la peut iamais dompter; tants'en faut, sa ferueur augmentoit de ses peines, comme la flumme soufflée du vent: & recourant des forces de sa foiblesse, elle prioit & travailloit dauantage, avec vne grande admiration de tous ceux qui la voyoient: tant estoit grande la force & vertu de son esprit, & ceste patience inuincible & perseuerance dont son espoux l'auoit armée.

Mais que diray ie de la perpetuelle mortifica-

tion des actes heroiques qu'elle fit pour se vaincre plus admirable qu'imitable? Vn coup perçé ceste femme qui auoit ce cancer (dont nous auons parlé) elle sentit vne intolerable puanteur qui luy fit mal au cœur, elle preueut que c'estoit vne tentation de l'ennemy, qui par ce moyen la vouloit destourner de ce bon œuure, & se fâchant contre soy-mesme elle dit: Comment auroit-tu ainsi en horreur ta sœur, rachetée du sang de Iesus-Christ? ne peux-tu pas tomber en vne perille, ou plus infecte maladie? Non il n'en ira pas comme cela, & baissant de la bouche, & approchant le nez de la playe chancreuse & pourrie de ceste femme, elle y demeura lōg-temps collée, iusqu'à ce qu'elle recogneut que la chair rebelle s'estoit assujettie à l'esprit. Vne autrefois elle fit vne autre chose encore plus admirable, car ayant senty vne grande puanteur, elle vid ceste playe, la lava & nettoya, & ramassa le pus, & l'ordure en vn faulxier, laquelle elle bœut d'vne vigoureuse ardeur de foy, ce qui fit incontinent cesser la tentation, & raconta depuis au Pere Raymond son Confesseur, qu'elle n'auoit en sa vie beu ny mangé chose si fauoreuse, ny de si bon goust. La nuit ensuiuant I. Ch. luy apparut & la voulant recompenser de ceste glorieuse victoire, luy descourrit la playe de son saint costé, la laissa boire à mesure, resioyssât & cōsolant en telle sorte l'ame de ceste Vierge, que ceste faueur diuine redonda iusqu'à son corps. Voyla cōmēt la sainte Vierge se traittoit, ce sont les exemples qu'elle nous a laissez de parfaite mortification, patience & mansuetude: mais ie n'estime pas moins ceux de charité enuers ses prochains, lesquels elle regardoit comme vn vif pourtrait de I. C. les secouroit & seruoit comme I. C. mesme: elle demanda congé à son pere, il luy donna; & elle s'en acquittoit si liberalement, qu'elle leur distribuoit tout ce qu'elle pouuoit, specialement aux pauvres honteux. Vn iour elle auoit le corps enflé, & si foible, qu'à peine pouuoit elle se soustenir sur ses iâbes: on luy dit qu'une pauvre veufue chargée d'efas, enduroit beaucoup, elle supplia N. S. de luy donner la force de la pouuoir secourir: elle se leua de bon matin, & print vn boisseau de bled, avec vn broc de vin, & vn autre d'huile, & d'autres choses qui pesoient beaucoup, dont elle se chargea comme elle peut, & les porta en la maison de la veufue, où elle les laissa, & ne s'en pouuant retourner aulogis, tant elle estoit foible & lassée, elle demanda à nostre Seigneur des forces pour s'en retourner, & il luy en donna. Vn iour qu'elle estoit en oraison dans l'Eglise de saint Dominique, vn pauvre luy vint demander l'aumosne, elle luy donna vne petite Croix d'argent qu'elle portoit avec soy, parce qu'elle n'auoit autre chose qu'elle luy peust donner, & la nuit d'apres Iesus-Christ luy apparut, & luy monstra ceste Croix enhaillée de pierres precieuses, & luy promit de la luy monstrer au iour du iugement, en la presence des anges & des hommes. Vne autrefois comme elle retournoit de l'Eglise en la maison, Iesus-Christ se mit au deuant d'elle en forme d'vne ieune pauvre passant, qui luy demanda vne

29. **AVR.** robe: elle retourna dans l'Eglise, & osta subtilement son cotillō de dessous & le donna à ce pauvre qu'elle ne pensoit pas estre Iesus-Christ luy-mesme, lequel luy demanda encore vne chemise de lin, elle luy commanda de la suiure, & entrant en sa maison elle despoilla la chemise qu'elle auoit sur le dos, & la luy donna. Le pauvre non content de cela, luy demanda quelques autres habits pour luy, & son compagnon, que la vierge n'auoit, ny ne pouuoit bailler, dōt elle fut fort fāchée: & nostre Seigneur luy apparut la nuit en ceste mesme forme de pauvre, luy montrant la robe qu'elle luy auoit donnée toute reluyfante, & luy promit de luy donner vn vestement inuisible qui la preserueroit du froid au corps & en l'ame. Il y auoit en sa maison vn tonneau de vin, duquel la saincte vierge donnoit à boire aux pauvres qui en auoient besoing: tous ceux du logis en beuoient, neantmoins il dura dauantage qu'il n'eust fait si on n'en n'eust point donné aux pauvres. Mais d'autant que c'estoit donner le bien de ses pere & mere, elle faisoit plus d'aumosnes en seruant les pauvres malades & delaissez, comme elle faisoit. Il y auoit en Sienne vne pauvre femme nommee Tecce, malade, & lepreuse, qui estoit cause que personne n'en osoit approcher, & auoir soin d'elle, mesme qu'on parloit de la chasser de la ville: saincte Catherine le sceut, l'alla voir, & luy fit offre de son seruice: elle la visitoit deux fois le iour, au soir & au matin, & luy portoit ce dont elle auoit besoing. Ceste femme que la charité qu'elle receuoit deuoit humilier, s'enorgueillit, & au lieu de remercier la saincte vierge de l'assistance qu'elle luy faisoit, commença à la persecuter, & luy dire des iniures, demandant comme par iustice ce qui estoit de grace: afin que nous apprenions de là que c'est que de l'hōme, de quelle matiere il est composé, & les moyens dōt Dieu se sert pour esprouer ses Saincts. S. Catherine ne s'estōna point, ny ne se refroidit de sercette pauvre malade, à cause de son ingratitude, & mauuais naturel: au cōtraire, elle la seruoit plus d'aide & de soin, raschant de la contenter par toutes sortes de caresses & de bon traitement. Dieu permit pour faire voir dauantage la vertu & charité de ceste vierge, que la lepre luy vint en vne main, dont elle ne fit cas, ny n' apprehenda qu'elle gagnast le reste du corps. Elle la pensa iusqu'à la mort, la luya, l'enfeuclit, & la porta elle-mesme en terre, lors elle demeura guarie, & les mains plus saines que iamais.

Vne autre femme nommée Palmerine, de l'ordre de la penitence. saint Dominique, par vn instinct diabolique, conceut vne haine incroyable contre saincte Catherine, qu'elle ne la pouuoit voir, ny ouyr parler d'elle, & la fit chasser de sa maison, sans se vouloir payer d'aucun seruice que la vierge luy sceust faire, ny pour les grandes douleurs & maladies que Dieu luy enuoya en punition de sa faute, iusqu'à ce que la miserable femme estāt à l'article de la mort, tousiours obstinée, & avec ceste mauuaise volōté contre saincte Catherine, la saincte se prosterna deuant nostre Seigneur avec tant de ferueur & de larmes, le sup-

pliant pour ceste pauvre ame, & luy disant, qu'elle ne se leueroit point de là qu'il n'eust eu pitié d'elle qu'en fin elle fut exaucée: parce que ceste fēme auoit demeuré trois iours en l'agonie de la mort, sans pouuoir expirer, iusqu'à ce que nostre Seigneur la toucha, & luy amolir le cœur endurcy, luy faisoit recognoistre, & pleurer sa faute, laquelle apres auoir receu les Saincts Sacremens, rendit son ame à Dieu. Il luy en arriua tout de mesme à l'endroit de plusieurs personnes qui estoient en mauuais estat, & s'en alloient droit en enfer, lesquelles furent conuerties & sauuées par ses prieres: car elle n'auoit rien tant en recommandation que le salut des ames. Entre ceux-là il y eut vn riche bourgeois de Sienne, nommé André, qui estoit vn homme sans ame, meschant, ennemy de Dieu, & de ses Saincts, qui blasphemoit sans cesse. Cestuy-cy estant aux abois de la mort, ne se vouloit point confesser, ny ouyr parler de sa conscience, neantmoins par les larmes & prieres de ceste vierge il reuint à foy & se confessa, fit son testament, & mourut. On ménoit pendre deux insignes voleurs, dās vn chariot où on les tenailloit, lesquels au lieu de pleurer leurs pechez, & endurer ce supplice pour en faire satisfaction, alloient reniant Dieu comme des diables incarnez. Saincte, Catherine les veid dans ce chariot, entourez d'vne caterue de demons qui les attisoient & prouoquoient, dont ayant compassion, elle demanda qu'on la mist avec eux dans le chariot iusqu'à la porte de la ville, auxquels par la priere de la Saincte, nostre Seigneur s'apparut avec ses playes sanglantes, & les conuia avec vne admirable mansuetude à faire penitence, promettant de leur pardonner s'ils la faisoient. Alors ils se confesserent, pleurans leurs pechez, & protesterent que les maux qu'ils auoient faits meritoient de beaucoup plus grands tourments, loūant nostre Seigneur qui auoit vsé d'vne telle clemence à l'endroit de ceux qui en estoient si indignes. La cōuersion de Iacques Tolmei de Siēne ne fut pas moins estrange: c'estoit vn homme fier & cruel, qui auoit tué deux hommes, lequel viuoit en Payen, & vouloit empescher que deux de ses sœurs ne seruissent à Dieu en l'estat de perfection, il fut conuert par les prieres de la vierge dont tous ceux qui le cognoissoient furent grandemēt esmerueillez. Elle en fit tout de mesme à Manez, hōme peruers, turbulent & ennemy de la paix, qui broüilloit toute la ville par ses artifices & chicaneries. La vierge parla à luy, & l'en depestra, de sorte que d'vn furieux lyon il deuint vn agneau paisible. Qui pourroit nombrer les pecheurs obstinez qu'elle retira des portes de l'enfer? les personnes englouties dās l'abyssine de leurs propres miseres qu'elle retira, & leur apprit à mespriser le monde. Plusieurs sortes de gens, hommes & femmes la venoient voir; qui en la regardant estoient frappez de remords, & s'e alloiet de là se ietter aux pieds du Prestre, avec contrition & abondance de larmes pour confesser leurs pechez. De sorte que le Pape Gregoire XIII. aduertit de cela, donna au Confesseur de la vierge, & à deux de ses compagnōs ample pouuoir de confesser & absoudre tous ceux qui la ve-

noient voir, & desiroient se conuertir. Celle qui
 29. faisoit aux estrangers ce que nous venons de dire,
 AVR. pouuoit bien vser de plus grande charité enuers
 ceux qui l'auoient engendrée. Son pere estant au
 liét, de maladie dont il mourut, la vierge supplia
 nostre Seigneur, que s'il ne vouloit prolonger ses
 iours, qu'elle le deliurast des peines de purgatoi-
 re, qu'elle s'offroit d'édurer pour luy en ceste vie.
 Nostre Seigneur l'exauça, & à l'instant que son
 pere trespassa, il luy donna vne tres-grand douleur
 de foye, qui luy dura toute sa vie. Sa mere Lape,
 qui estoit vne bonne femme, neantmoins simple
 & apprehensue de mourir, estant bien malade ne
 vouloit ouyr parler de la mort. La sainte supplia
 son espoux de n'appeller point sa mere iusqu'à ce
 qu'elle se rendist plus conforme à sa volôté. Tou-
 tefois sa mere ne pouuoit quitter ceste vie, de for-
 te que nostre Seigneur commanda à sainte Cat-
 herine de luy dire, que puis qu'elle ne vouloit
 pas mourir si tost, qu'elle se verroit bien tost si ac-
 cablée de miseres qu'elle desireroit la mort. En fin
 elle mourut sans confession, mais la sainte pleura
 tant deuant nostre Seigneur pour sa mere, qu'il la
 ressuscita, & elle vescu iusqu'à 89. ans de son a-
 ge, bien exercée, & affligée des calamitez qu'elle
 endura, comme sa benite fille luy auoit predit de
 la part de Dieu.

Ceste sainte vierge porta vn grād amour à son
 prochain pour l'amour de nostre Seigneur à les
 guarir, à les cōuertir, à les endurer, & celuy qu'elle
 monstra à la vie & la mort à ses pere & mere.
 Mais qui pourroit dignement expliquer l'ardant
 amour qu'elle portoit à son doux Seigneur & Es-
 poux Iesus-Christ, les caresses & faueurs singu-
 lieres, dont il l'exalta, & la rendit glorieuse & ad-
 mirable au monde? Cét amour de sainte Cathe-
 rine enuers nostre Seigneur estoit si violent & di-
 uin, qu'elle estoit presque tousiours malade, foie-
 ble, & attenuée de l'amour de son Espoux: elle
 mesme disoit à son Confesseur, qu'elle sentoit v-
 ne si grande ioye en son ame, qu'elle s'esmerueil-
 loit comment son corps la pouuoit supporter, &
 que le feu qui brusloit dans son cœur estoit si ex-
 cessif, que le feu materiel luy sembloit froid, &
 s'accroit tellement vne fois, qu'elle mourut de
 la vehemence de cet amour, & demeura actuel-
 lement morte quatre heures, durant lesquelles
 elle veid des choses merueilleuses de la gloire des
 Saints, & des peines de l'Enfer, & du Purgatoi-
 re. Neantmoins il pleut à Dieu qu'elle retour-
 nast en vie, pour declarer ce qu'elle auoit veu, &
 aider aux Iustes, avec l'esperance de la recom-
 pense & tribulation diuine; & espouuanter les
 pecheurs par la crainte du rude chastiment, & de
 la peine eternelle. Et comme elle estoit si amou-
 reuse & fidelle, de mesme nostre Seigneur l'em-
 brassoit & caressoit avec des faueurs si extraordi-
 naires. Car vne fois Iesus-Christ luy apparut avec
 sa bien-heureuse Mere, & d'autres Saints, en la
 presence desquels il l'espousa par vne merueil-
 leuse & singuliere façon. Il la visitoit presque cō-
 tinuellement avec vne grande familiarité & ten-
 dreur, amenant quelquesfois avec soy la Vierge
 Marie, & d'autresfois d'autres Saints, encores

qu'ordinairement il venoit seul, & se pourmenoit
 avec elle, & recitoit les Psalmes, lesquels, encores
 qu' auparauant elle ne sceust pas lire, la sainte
 apprit miraculeusement par vne supplication
 qu'elle en fit à son Espoux.

Depuis qu'elle eut beu à la playe du costé de
 Iesus-Christ, comme nous auons dit, elle demeura
 si esprise de la douceur de son Amant, qu'elle
 estoit tousiours rauie en vne tres-haute contem-
 plation, la partie sensitiue de l'ame demeurant
 comme destituée de ses actions. Vne fois comme
 elle faisoit Oraison à son Espoux, & le supplioit
 de luy oster son cœur, & la propre volôté, il luy
 sembla que Iesus-Christ vint, & luy ouurit le co-
 sté gauche, & en tira le cœur, qu'il emporta avec
 soy. Et quoy que cela semblast chose incroyable
 à son Confesseur, parce qu'elle disoit qu'elle n'auoit
 point de cœur, neantmoins ce qui arriua de-
 puis fit cognoistre qu'elle disoit la verité: d'au-
 tant que quelque temps apres la vierge voulant
 sortir d'une Chappelle de l'Eglise de saint Do-
 minique, le mesme Iesus-Christ luy apparut res-
 plandissant, qui portoit en sa main vn cœur ver-
 meil, & tres-beau: & approchant d'elle, il le luy
 mit au mesme costé gauche, & luy dit: Ma fille
 Catherine, ie t'ay baillé mon cœur pour le tien,
 & luy ferma le costé: & pour monstrier que ce n'auoit
 point esté par imagination, la cicatrice luy
 demeura au mesme costé, que ses compaignes vi-
 rent souuentefois. Auparauant cela, elle auoit
 accoustumé de dire en son oraison à son Espoux:
 Mon Seigneur, ie vous recommande mon cœur:
 & depuis elle disoit: Mon Espoux, ie vous recom-
 mande vostre cœur. Les extases de ceste sainte
 vierge furent en si grand nombre, & si cōtinuels,
 & aucuns durerent si long temps, qu'ils se-
 roient mal-aisez d'expliquer en si peu de paroles.
 Estant quelquefois esleuée en l'air, avec tous les
 membres aussi roides & immobiles, comme si elle
 eust esté morte, sans atoir sentiment de ce qu'on
 luy faisoit, des tourmens qu'on vsoit pour la faire
 reuenir à soy: en l'un desquels extases elle dict
 cet admirable liure de la Prouidence qui est im-
 primé, lequel fut escript par vn des Secretaires
 nommé Estienne, qui depuis se rendit Chartreux,
 & fut Prieur de la Chartreuse de Patuie. Vne fois
 acheuant de communier en la Chappelle de sainte
 Christine de la ville de Pise, elle demeura cō-
 me esbranlée & suspendue, puis apres elle s'age-
 nouilla, estendant les bras, avec vn visage relu-
 fant, tenant les yeux clos, & demeura ainsi quel-
 que espace de temps toute roide, iusques à tant
 qu'elle tomba par terre, comme si elle eust esté
 frappée de quelque playe mortelle: elle declara
 puis apres à son Confesseur en secret, que nostre
 Seigneur Iesus-Christ en ce rauissement luy auoit
 imprimé les 5. playes de son sacré Corps, & que
 la douleur qu'elle en sentoit estoit si grande, prin-
 cipalement de celle du costé, qu'il luy sembloit
 estre impossible de viure si elle duroit ainsi: enco-
 que, comme dit saint Antonin Archeuesque de
 Florence, ces playes estoient interieures, & non
 exterieures, dont elle mesme auoit supplié nos-
 tre Seigneur. Nous n'aurions iamais fait si nous

voulions rapporter icy toutes les autres graces & prerogatiues que nostre Seigneur ostroya à ceste precieuse Vierge: il luy fit voir la beauté des ames, & l'amour dont Iesus-Christ les aymeroit, & que tout le trauail qu'on prend pour elles ne scauroit estre mieux employé. Il luy donna vn merueilleux instinct, & vne diuine lumiere, avec laquelle elle penetrait les cœurs des personnes qui parloient à elle, & entendoit l'estat de leurs consciences, & si elles estoient en la grace de Dieu, ou en peché, & scauoit tout ce qui estoit dans leurs cœurs comme si elle eust leu dedans. Il venoit quelquesfois des persónes deshonestes, habillées modestement pour parler à elle, avec demonstration & apparence d'estre deuotes seruantes de Dieu: mais avec ceste lumiere du Ciel, elle descouuroit l'ordure de leurs ames, & tournant visage, leur disoit qu'elle ne pouuoit supporter la mauuaise odeur qui sortoit d'elles: Elle eut le don de Prophetie, avec tant de reuelations & intelligences diuines, lors qu'elle communioit, que cela n'est pas croyable: & elle fut si deuote du tres-sainct Sacrement de l'Autel que le iour qu'elle le voyoit, ou receuoit, ou parloit à vn Prestre, qui eust dit la Messe ce iour-là, elle ne pouuoit vsfer d'aucune viande corporelle: bien souuent elle voyoit entre les mains du Prestre, quand il esleuoit la saincte Hostie, vn bel enfant, d'autres-fois vne fournaise de feu, d'autres-fois elle sentoit vne celeste odeur, & tousiours quand elle voyoit, ou receuoit ce pain de vie; sa tres-pure ame estoit si consolée de la presence de nostre Seigneur; que son cœur en fauait de ioye, & sembloit qu'il vouloit creuer d'aïse: quelques-fois Iesus-Christ la communioit de ses propres mains. Ce qui est cause qu'il ne faut pas s'esmerveiller que nostre Seigneur ait tant fait de miracles par elle; elle guarit plusieurs malades, deliura ceux qui estoient frappez de peste, fit reuiure ceux qui estoient moribonds: elle chassa les diables des corps avec des petits pains, elle donna à manger à vn grand nombre, tant qu'ils en eurent de reste: faisant de la paste de certaine farine pourrie, que nostre Dame la Royne des Anges luy ayda à paistrir, & elle en fit du pain si blanc & sauoureux, que ce fut vne chose merueilleuse, que tant plus on donnoit aux pauures, il demouroit tousiours du pain dans la corbeille. D'vn tonneau vuide on en tira de tres-bon vin pour ceste Vierge: elle obtint par ses prieres à son Confesseur Raimond vne vehemente contrition & douleur de ses pechez, & au Pere Thomas vne grande deuotion & tendreur: & pour d'autres semblables, tant de misericordes de nostre Seigneur, qu'il s'emble qu'elle ne luy demandoit rien qu'il ne luy accordast. Toutesfois le plus grand miracle de tous ceux qu'opera nostre Seigneur par ceste saincte Vierge, c'est elle-mesme en laquelle il y a eu tant de prodiges, comme l'on peut aucunement voir de ce que nous en aurions desia rapporté: entre lesquels, à mon aduis, la sagesse infuse du Ciel n'est pas des moindres, laquelle luy faisoit parler de Dieu avec vne telle suauité, grace & efficace, qu'elle fust demeurée cent iours & cent nuicts sans manger,

sans dormir, ny se lasser, si elle eut trouué qui l'eut tousiours voulu escouter. L'on void aussi ceste celeste sagesse, en ce que nostre Seigneur se seruit d'elle es choses grandes & difficiles de la pacification & gouvernement de l'Eglise: D'autant qu'il arriua de son temps de grandes tribulations & discordes en la saincte Eglise, à cause des pechez du monde, & ce desplorabile schisme qui dura tant d'années, du temps d'Urbain VI. deux Papes, à scauoir Urbain & Gregoire II. son predecesseur, & l'on seferuit de saincte Catherine en des affaires tres-importantes, où elle fut enuoyée en ambassade, & les articles de la paix furent deposez entre ses mains, & eut charge de parler deuant les Cardinaux, & de les exhorter à la paix & concorde: ce qu'elle fit d'vne sagesse admirable, & d'vne rare prudence, avec humilité, modestie, & efficace; & par sa negociation l'on obtint tout ce qui se pouuoit desirer en des affaires tres-importantes. Avec ceste lumiere celeste la Vierge qui satisfaisoit à plusieurs questions delicates & subtiles, que des superbes Docteurs luy proposoient; elle confondit, humilia, & conuertit à Dieu d'autre qui la vouloient arguer, & reprendre; elle dicta ce merueilleux liure de la Providence de Dieu, qui est imprimé (comme nous auons desia dit) auquel il y a des choses tres-hautes pour l'utilité des ames qui s'adonnent à l'esprit, & au recueillement interieur. Elle escriuit aussi deux Tomes de lettres Missiues, le premier pour les Papes, Cardinaux, Euesques, Prelats de l'Eglise, & personnes Ecclesiastiques, qui contient cent cinquante-cinq Epistres, l'autre où il y en a cent trente-neuf pour les Rois, Princes, Republics, & toutes sortes de seculiers, esquelles on void vn esprit diuin, & vne science donnée de Dieu, plustost qu'acquise par l'estude: des conseils si prudens & assurez, qu'ils semblent bien estre deriuez de ceste source de la souueraine sagesse & verité incree.

En fin, apres auoir vescu trente ans avec la sainteté de vie, & edification, admiratiō & fruit de la saincte Eglise, tel que nous l'auons representé, brullée de l'amour de son Espoux, & du desir de le voir, elle tomba malade, receut les Saincts Sacremens avec vne singuliere deuotion & affection, puis appellant ses filles & compagnes, elle les exhorta toutes à transferer leur amour entier à Iesus-Christ, luy liurer à bon escient leur cœur, sans demeurer enuveloppées en aucune chose de la terre, ny à iuger mal de leurs prochains: elle leur demanda Pardon & Indulgence pleniere que les Papes Gregoire II. & Urbain VI. leur auoient ostroyées. Elle demoura en l'agonie, & batailla valeureusement contre le diable, & triompha de luy à la mort, aussi bien qu'elle auoit fait en viuant. Entre les autres tentations, dont il la tourmenta, ce fut de l'accuser de vaine gloire, & elle respondit gayement, de vaine gloire, iamais; J'ay tousiours procuré la vraye gloire & loüange de Dieu Tout-puissant. Ce combat finy, priant & parlant amoureusement avec son doux Espoux, apres auoir dit: Entre vos mains, Seigneur ie recommande mon esprit, elle s'enuola au Ciel

le vingt-neufiesme d'Auril mil trois cens octante, & à la mesme heure de son decez, elle s'apparut à son Pere spirituel Raimond, qui estoit pour lors à Gennes, lequel fut general de l'Ordre de saint Dominique, & a escrit comme tesmoin oculaire la vie de sainte Catherine, duquel & du Pere Estienne Conrad, Prieur de la Chartreuse de Paue, qui auoit este secretaire de la sainte Vierge, & de la Bulle de sa canonisation du Pape Pie II. Nous auons recueilly ceste vie, laquelle est aussi rapportée par Laurens Surius, au second Tome de la vie des Saints. Sainte Catherine mourut à Rome, son corps fut porté à l'Eglise qu'ils appellent la Mineure, qui est aux peres de saint Dominique. Tout le peuple de Rome y accourut, & nostre Seigneur fut par son Saint corps tant de miracles, qu'on fut trois iours auant que de la pouuoir enterrer. Depuis les miracles continuerent & augmentèrent; de sorte que le Pape Pie II. Sienois la canonisa, & mit au Catalogue des Saints l'an mil quatre cents soixante & vn, à scauoir octante & vn an apres son glorieux decez: & la sainteté de Clement VIII. au Breuiare reformé, a commandé qu'on fist commemoration de sainte Catherine de Sienne le 29. d'Auril, auquel iour elle deceda (comme nous auons dit) & la sainte Eglise y celebre aussi la Feste de saint Pierre Martyr, qui estoit du mesme Ordre des Freres prescheurs. Qui ne demeurera d'un costé esmerueillé, & d'un autre contrit, lisant la vie de ceste sainte Vierge? Qui ne louera nostre Seigneur de l'auoir choisie pour soy dès son enfance: doiée de tant d'heroïques vertus? de l'auoir consolée avec tant de douces & extraordinaires faueurs: de l'auoir fait boire dans la source de son saint costé: de luy auoir imprimé les marques de ses playes, changé de cœur avec elle, & l'auoir communiqué de ses propres mains: d'auoir confondu par elle les Sages du monde: nous donnant à entendre que la foiblesse feminine appuyée en Dieu, est plus ferme que la force des hommes, qui se confient en eux-mesmes? Quelle grande confusion est-ce aux tiedes de voir la ferueur de ceste tres-pure fille: ceste fournaise d'amour allumée dans son cœur: ceste humilité profonde: ceste rare patience: ceste oraison si continuelle & fleuée: la benignité enuers les pauvres, sa parfai-

te charité à l'endroit de ceux qui la persecutoient, son zele de la gloire de Dieu, sa foif. & anxieté du salut des ames, la mortification & victoire de luy-mesme? quelle assurance & efficace auoit son oraison? combien elle estoit osloignée & separée de toutes les choses de la terre: & sa participation & conuersation es choses celestes? Imitons tous les exercices de sainte Catherine, & si par nostre misere nous ne pouons atteindre au sommet de ceste sainteté où elle paruint, supplions nostre Seigneur que par son imitation il nous fasse la grace de reigler nostre vie au niveau de sa sainte Loy.

A Baso ville de l'Isle de Cypre, deceda Saint Tychique disciple de Saint Paul, lequel le mesme Apostre en ses Epistres, appelle son frere bien-aymé: fidele ministre, & son conferier en nostre Seigneur. A Cirthe ville du Royaume de Thunes en Afrique, les Saints Martyrs Agapie & Secundin Euesques, lesquels apres un long exil furent martyrisés par les Gentils d'ant la persecution de Valerian: avec eux endurerent encore Emilian soldat, Terrulla & Toimette Religieuses, & une certaine Dame, avec ses deux enfans iumeaux. A Milan se fit la feste de Saint Pierre Martyr, de l'Ordre des Freres Prescheurs, martyrisé par les heretiques. A mesme iour sept larrons convertis à la Foy de Iesus-Christ par Saint Iason, entrèrent au Ciel par le moyen du martyre. A Naples trespassa saint Seuerus Euesque, lequel entre autres miracles fit reuiuere un mort, iusques à ce qu'il eust conuaincu un mal-heureux imposteur, qui demandoit une fausse debte à une pauvre veufue, & à ses orphelins. A Clermont mourut S. Hugues Abbé, En l'Abbaye de Moleme S. Robert premier Abbé de Cisteaux. A Rome sainte Catherine de Sienne vierge, de l'Ordre Saint Dominique, fut renommée pour sa vie & grands miracles, canonisée par le Pie II. du nom.

A Lambesse ville du Royaume de Thunes en Afrique, decederent les Saints Martyrs Marian lecteur, & Iacques Diacre. Le premier ayant ia long temps auparavant surmonté les peines & tourmens que luy auoit apporté la persecution de l'Empereur Dece, fut de nouveau prins & cruellement tourmenté avec son compagnon: mais conforté aussi, & consolé deux fois d'en haut, & en fin tous deux eurent les testes tranchées avec plusieurs autres. A Xaintes capitale du Xaintonge, mourut Saint Estime Euesque & Martyr consacré par Saint Clement Pape, & tenné en France, où ayant presché le Saint Euangile, receut un coup de hache sur la teste, duquel il mourut. A Nouare ville de Lombardie Saint Laurens Prestre, & plusieurs autres enfans qui l'instruisoit, lesquels furent martyrisés. De leurs sepulchres sort continuellement une certaine liqueur, laquelle guerie plusieurs malades. En Alexandrie trespasserent les Saints Martyrs Aphrodisie Prestre, avec autre trente. A Ephese Saint Maxime martyrisé sous sainte Sophie vierge & martyre. A Londres en Angleterre Saint Erconuald Euesque & Confesseur, lequel a fait plusieurs miracles.